

RENCONTRE Un jeune annécien réalise un court-métrage d'envergure
Martin Razy fait son cinéma et ça marche !

Ca tourne pour Martin Razy. C'est dans une maison abandonnée d'Héry-sur-Alby que ce jeune réalisateur de 22 ans vient d'achever son premier court-métrage professionnel : "Un jour ou l'autre", l'histoire d'amour d'un couple rescapé de l'Apocalypse où s'entremêlent la réflexion et le fantastique.

Actuellement en troisième année de licence cinéma à la Sorbonne, l'Annécien n'en est pas à son premier fait d'arme. « Je suis tombé très jeune dans ce milieu. La passion est vraiment née lorsque j'ai vu "Jurassic Park" au cinéma. Un chef-d'œuvre de science fiction », assure Martin. A 15 ans seulement, il réalisait son premier court-métrage, enchaînant par la suite divers stages sur différents tournages, mais également un panel de vidéos notamment sur la sécurité routière ou encore les cascades. Au passage, il rafle quelques récompenses à des festivals locaux.

Pour la production de ce court-métrage, Martin n'a pas lésiné sur les moyens, s'appuyant sur une équipe



Le jeune cinéaste sur les lieux du tournage.

technique de presque vingt personnes, mais aussi la participation de deux acteurs professionnels, Franck Chekroun et Lydie De Caprio. Un projet dont finalement le travail est l'unique effort : « Financièrement, c'est moins coûteux que prévu. La plupart des gens ici sont des in-

termittents du spectacle et sont venus bénévolement », précise-t-il.

Concernant une éventuelle carrière dans le septième Art, Martin est catégorique : « C'est là-dedans que je veux travailler, ça ne fait pas de doute. » Entre deux prises et tandis que l'équipe s'affaire

aux derniers préparatifs sous la lumière des projecteurs, le jeune homme avoue : « C'est un métier très précaire, je sais. On peut gagner pas mal d'argent pendant une période et plus rien le lendemain. Mais voilà, c'est ma passion et je compte la vivre jusqu'au bout. » **S.P.**